

# Sommaire

---

## Actualités du MMAISP

**Raymonde Goudou met en place le cadre stratégique, aujourd'hui**

Le Sursaut - lundi 16 septembre 2019

## Fonctionnaires

**Voici les matricules qui passent à la caisse**

Le Mandat - lundi 16 septembre 2019

## Société

**Raymonde Goudou rassure les professionnels face aux outils technologiques**

Le Mandat - lundi 16 septembre 2019

**Les recettes de Raymonde Goudou Coffie pour sauver une profession menacée**

L'Intelligent d'Abidjan - lundi 16 septembre 2019

## Politique

**Étrange symphonie**

Fraternité Matin - lundi 16 septembre 2019

**Ouattara : « Nous sommes déterminés... à venir à bout de ce fléau »**

Fraternité Matin - lundi 16 septembre 2019

**Le gouvernement prépare le document de déclaration sur les risques**

Fraternité Matin - lundi 16 septembre 2019

**Youssef Bakayoko s'en va**

Le Jour Plus - lundi 16 septembre 2019

**Le signal fort de l'opposition au RHDP**

Le Sursaut - lundi 16 septembre 2019

## MODERNISATION DE L'ADMINISTRATION

# Raymonde Goudou met en place le cadre stratégique, aujourd'hui



périmètre d'actions des différents ministères et institutions, des activités identifiées et des actions qui en découlent devront être menées. Dont l'impact social devra être mesurable et quantifiable. Car le principal objectif de l'Administration vise l'intérêt collectif et la modernisation de l'Administration davantage, le niveau de satisfaction du citoyen. Le cadre stratégique de la Modernisation devra donc être un document de référence et une boussole avec des indicateurs de performance, qui permettent aux différentes équipes-projets des ministères et des institutions de faire une meilleure exécution des missions et des tâches. Afin que le projet d'une Administration moderne, modèle, efficace, efficiente et performante pensée par le Président de la République SEM Alassane Ouattara et exécuté par le gouvernement puisse devenir une réalité, c'est-à-dire véritablement centrée citoyen.

Le Ministère de la Modernisation de l'Administration et de l'innovation du Service Public organise ce lundi matin à l'Auditorium de la Primature, avec l'appui financier du PNUD et le soutien technique du Cabinet Deloitte, la cérémonie de lancement qui marque effectivement le démarrage officiel des travaux relatifs à l'élaboration du cadre stratégique de la Modernisation en Côte d'Ivoire. Cette étude a pour objectif de fédérer toutes les actions de modernisation au sein des administrations et institutions ivoiriennes selon un cadre de référence validé et consensuel. Pour la réécriture de ce document qui prend en compte les observations formulées par la Primature en 2017, le ministère de la Modernisation de l'Administration le maître d'ouvrage a instruit le Cabinet Deloitte de prioriser les axes stratégiques en les alignant sur les documents nationaux de gouvernance. Notamment le PND et le PSGOUV. Sans toutefois perdre de vue les grands projets dudit ministère et surtout ses missions dont la finalité vise la satisfaction des besoins du citoyen ou de l'utilisateur-client. Le point fort de cette cérémonie de lancement sera de ce fait, à côté des allocutions du représentant du PNUD et du Dr Raymonde Goudou Coffie, ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public, la présentation powerpoint du Directeur général du Cabinet Deloitte. Marc Waby pourra alors situer le contexte, les enjeux et décrire la méthodologie utilisée pour conduire ce projet de rédaction du cadre stratégique de la Modernisation de l'Administration, En déclinant aussi les différents axes stratégiques et de réflexion à opérationnaliser pour parvenir à un cadre d'action harmonisé. Dans ce cadre homogène qui devra être finalisé, validé et opérationnalisé au cours d'un atelier, et avec la détermination précise du

Païement du stock des arriérés / Le païement du stock des arriérés se poursuit.

## Voici les matricules qui passent à la caisse



**Le Ministre de la Fonction Publique suit de près le païement du stock des arriérés. (Photo : DR)**

Le païement du stock des arriérés se poursuit. Pour la fin du mois de septembre 2019, le dernier matricule qui passera à la caisse est le 302641K. Il fait suite au passage au mois d'Août de la vague dont le dernier matricule est 282444S. Les fonctionnaires dont les matricules sont compris dans cette catégorie sont donc les heureux bénéficiaires. Depuis quelques mois, le païement du stock des arriérés se fait dans un environnement où s'invitent des personnes peu recommandables. Qui promettent toutes sortes de mécanismes pour anticiper les païements de certains fonctionnaires avant leur programmation. Une

donne considérée comme de l'arnaque par la direction de la Solde qui a déjà sorti ses griffes. En effet, dans une note datant du mois dernier, le Directeur Général a appelé les fonctionnaires à ne pas emprunter des chemins tortueux et suicidaires. En interne, il a averti ses collaborateurs qui tremperaient dans de pareilles magouilles que la sentence sera impitoyable. «Soyez vigilants et tirez votre bulletin du mois dans lequel vous percevez votre stock des arriérés. C'est très important», conseille, dorénavant, un haut responsable de l'Intersyndicale des fonctionnaires de Côte d'Ivoire (Ifci). Outre les fonctionnaires en activité, les retraités et ayants droit goûtent aux délices du stock des arriérés depuis la fin du mois de Mars 2019. Là aussi, tout se passe bien. Les consignes du Directeur de la Solde leur sont adressées, également. Il est bon de noter qu'en octobre 2019 le dernier matricule concerné sera le 324514R et en Octobre 2019 le 344754 sera le dernier matricule qui bénéficiera du païement du stock des arriérés. Nous y reviendrons. société société Païement du stock des arriérés q... "Le Mandat", c'est rien que la vérité Le Ministre de la Fonction Publique suit de près le païement du stock des arriérés.

**VINCENT BOTY**



Journées nationales du Secrétariat et de l'Assistanat / Face aux menaces de disparition de leurs fonctions que pourraient faire planer l'automatisation « robotisation » et la digitalisation des métiers, donc l'innovation des outils technologiques, le Dr Raymonde Goudou Coffie, ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public...

## Raymonde Goudou rassure les professionnels face aux outils technologiques



Face aux menaces de disparition de leurs fonctions que pourraient faire planer l'automatisation « robotisation » et la digitalisation des métiers, donc l'innovation des outils technologiques, le Dr Raymonde Goudou Coffie, ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public a donné jeudi à l'hôtel Président de Yamoussoukro des gages de résilience aux Secrétaires et Assistants. C'était au cours d'une conférence inaugurale qu'elle a prononcée sur le thème : « Assistante de demain : comment renforcer son rôle pour un partenariat productif avec son Organisation? ». Avec la certitude que de meilleures perspectives pour le métier d'Assistanat existent, elle a défini les ressorts qui doivent servir de recettes aux Secrétaires et Assistants, face à la multiplicité et complexité des tâches, face à la diversité de la nature

des interlocuteurs et l'innovation des outils technologiques. Comme réponses aux nouveaux défis qu'induit la pleine mutation que connaît le métier d'assistanat, la conférencière a proposé l'adaptation du profil à l'évolution de l'environnement de travail et l'adéquation du profil au poste de travail ; la création de profil de carrière pour les assistantes des organisations et entreprises privées. Elle a également recommandé le reclassement professionnel des assistantes pour valoriser les expériences professionnelles acquises ainsi que les compétences développées au sein de l'entreprise puis l'introduction des nouveaux référentiels de compétences associés à des critères de performances dans les curricula de formation en assistanat. Elle n'a toutefois pas oublié le projet de profilage et de codification des postes de travail piloté par son ministère et qui a déjà été expérimenté dans ledit ministère. Le Dr Raymonde Goudou Coffie, expert formateur de l'Université Harvard, a trouvé dans le profil de l'assistante qui repose sur la compétence, un viatique pour lui permettre de mieux tenir son rôle et se rendre indispensable voire incontournable dans son Organisation. Comme interface privilégiée du supérieur hiérarchique et acteur clé dans la prise de décision, l'Assistant, doit, a-t-elle relevé témoigner des compétences intrinsèques et extrinsèques. D'une part la discrétion, la disponibilité, l'esprit managérial, l'élégance, la courtoisie, l'amabilité, l'efficacité, la rationalité, l'ouverture d'esprit, la proactivité et afficher d'autre part une personnalité, montrer l'amour de son métier et du travail bien fait avec des connaissances actualisées, fait de l'Assistant un partenaire bien dans sa peau. Mais pour se donner une vraie stature de professionnel, à cette première catégorie de dispositions professionnelles et morales, il devra adjoindre des compétences extrinsèques. Qui demandent que l'Assistant comprenne les attentes et le fonctionnement du supérieur hiérarchique dont il devient la cheville ouvrière. Cela lui commande en plus d'être un fin psychologue, d'anticiper les tâches notamment de structurer le calendrier et les engagements du patron, de développer d'un esprit managérial doublé d'un vrai esprit critique et organisationnel. IL doit par ailleurs disposer des



aptitudes pour le travail collectif pour assurer sereinement ses missions. Dans son rôle d'interface privilégiée, l'Assistant ou la Secrétaire doit développer une relation constructive et efficace avec la hiérarchie, maîtriser la micro-informatique et notamment le Pack Office. Il doit parler au moins une langue étrangère, avoir une connaissance irréprochable de la langue officielle de travail et posséder des qualités personnelles variées. Choisie de façon fort opportune parce qu'elle a pénétré des questions de leadership féminin et en regard des missions de son Département ministériel, la ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public a fait un bref rappel historique du métier d'Assistant attaché à l'évolution de la société, sans oublier les mutations qu'ont connus les outils de travail du scribe, de la Secrétaire, avec un point focal sur la Côte d'Ivoire. Où des dames comme Mmes Alexise Gogoua et Agnes Kelétigui Kouison ont permis par leur courage et leur persévérance à ce corps de métier de traverser le temps pour vivre une aube nouvelle avec Mme Kouakou Catherine Assalé, comme leader de la nouvelle génération. Disposant d'outils et de moyens de travail sophistiqués. Qui leur permettent de s'adapter somme toute à la multiplicité des tâches dans l'entreprise, favorisée par la Révolution industrielle qui a introduit une nouvelle organisation administrative.



Secrétariat et Assistanat dans les Organisations / « Assistante de demain : comment renforcer son rôle pour un partenariat productif avec son Organisation ? »

## Les recettes de Raymonde Goudou Coffie pour sauver une profession menacée



Photo de famille

« Assistante de demain : comment renforcer son rôle pour un partenariat productif avec son Organisation ? », est le thème de la conférence inaugurale prononcée jeudi 12 septembre 2019, à Yamoussoukro par Dr Raymonde Goudou COFFIE, ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public.

Dr Raymonde Goudou COFFIE, par ailleurs expert formateur de l'Université Harvard, a trouvé dans le profil de l'assistante qui repose sur la compétence, un viatique pour lui permettre de mieux tenir son rôle, et de se rendre indispensable voire incontournable dans son Organisation. Comme interface privilégiée du supérieur hiérarchique et acteur clé dans la prise de décision, l'Assistant, doit, a-t-elle relevé témoigner des compétences intrinsèques et extrinsèques. La discrétion, la disponibilité, l'esprit managérial, l'élégance, la courtoisie, l'amabilité, l'efficacité, la rationalité, l'ouverture d'esprit, la proactivité, avoir de la personnalité, l'amour de son métier et du travail bien fait, avoir des connaissances actualisées, sont, selon la conférencière, les atouts et qualités intrinsèques que doit avoir l'Assistant, voulant être un partenaire bien dans sa peau. Au niveau des autres atouts et qualité extrinsèques, l'Assistant, selon Docteur Raymonde Goudou Coffie, doit comprendre les attentes et le fonctionnement du supérieur hiérarchique dont il devient la cheville ouvrière. Cela commande en plus d'être un fin psychologue, d'anticiper les tâches notamment de structurer le calendrier et les engagements du patron, de développer un esprit managérial doublé d'un vrai esprit critique et organisationnel. Dans son rôle d'interface privilégiée, l'Assistant ou la Secrétaire doit développer une relation

constructive et efficace avec la hiérarchie, maîtriser la micro-informatique et notamment le Pack Office. Il doit parler au moins une langue étrangère, avoir une connaissance irréprochable de la langue officielle de travail et posséder des qualités personnelles variées. Face aux nouveaux défis qu'induit la pleine mutation que connaît le métier d'assistanat, la ministre a proposé l'adaptation du profil à l'évolution de l'environnement de travail et l'adéquation du profil au poste de travail ; la création de profil de carrière pour les assistantes des organisations et entreprises privées. Elle a recommandé le reclassement professionnel des assistantes pour valoriser les expériences professionnelles acquises ainsi que les compétences développées au sein de l'entreprise, puis l'introduction des nouveaux référentiels de compétences associés à des critères de performances dans les curricula de formation en assistanat. Elle n'a pas oublié le projet de profilage et de codification des postes de travail piloté par son ministère et qui a déjà été expérimenté dans le.

**Côte d'Ivoire, modernisation de l'administration : mise en place d'un cadre stratégique** Le ministère de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public organise le lundi 16 septembre 2019 à l'Auditorium de la Primature, la cérémonie de lancement des travaux relatifs à l'élaboration du cadre stratégique de la modernisation de l'administration en Côte d'Ivoire, avec l'appui financier du PNUD et le soutien technique du Cabinet Deloitte. Cette étude a pour objectif de fédérer toutes les actions de modernisation au sein des administrations et institutions ivoiriennes selon un cadre de référence validé et consensuel. Pour la réécriture de ce document qui prend en compte les observations formulées par la Primature en 2017, le ministère de la Modernisation de l'Administration, le maître d'ouvrage a instruit le Cabinet Deloitte de prioriser les axes stratégiques en les alignant sur les documents nationaux de gouvernance. Notamment le PND et le PSGOUV. De même, les grands projets dudit ministère et surtout ses missions dont la finalité vise la satisfaction des besoins de l'utilisateur-client seront abordés. Cette cérémonie sera marquée au-delà des discours par la présentation powerpoint du Directeur général du Cabinet Deloitte Marc Waby. Il situera le contexte, les enjeux et décrira la méthodologie utilisée pour conduire ce projet de

rédaction du cadre stratégique de la Modernisation de l'Administration.



L'éditorial de Venance Konan

## Étrange symphonie

Cette symphonie me semble bien étrange. Bédié, où est passé Pascal Affi N'Guessan ? Il me semble, lorsque tu parlas de te réconcilier avec le Fpi, qu'il fut le premier que tu rencontrais. Pourquoi n'était-il pas aussi au Parc des sports ? C'est parce qu'il ne s'entend pas avec Laurent Gbagbo, nous le savons. Mais ton rôle à toi, Bédié, toi l'aîné de la politique ivoirienne, toi l'ancien chef de l'État qui aspire à le devenir de nouveau, ton rôle n'aurait-il pas été de commencer par réconcilier d'abord Gbagbo et Affi ?

Félicitations donc au Pdc de Konan Bédié et au Fpi de Laurent Gbagbo pour avoir enterré la hache de guerre et décidé de fumer le calumet de la paix. Il n'empêche cependant que cette symphonie me semble bien étrange. Bédié, où est passé Pascal Affi N'Guessan ? Il me semble, lorsque tu parlas de te réconcilier avec le Fpi, qu'il fut le premier que tu rencontrais. Pourquoi n'était-il pas aussi au Parc des sports ? C'est parce que tu ne lui adresses plus la parole, nous le savons. Nous savons aussi que c'est parce que tu t'es séparé de lui et qu'il te faut des alliés à tout prix pour l'ambition que tu nourris de revenir au pouvoir, que tu t'es jeté dans les bras de Gbagbo. Bédié, où sont passés Daniel Kablan Duncan, Jeannot Ahoussou-Kouadio, Patrick Achi, Kobenan Kouassi Adjoumani, Pascal Abinan, Amichia François, Aka Aouélé, Alain Donwahi, Emile Ebrotié, Ahoua N'Guetta, Ahoua N'Doli, Raymonde Goudou Coffie, Paulin Danho, Amedé Kouakou, Robert Beugré Mambé, Théodore Gnamien, Koffi N'Guessan Lataille, Michel Koffi Benoit, Yao Noël, Michel Kouamé... Ça fait beaucoup et la liste est loin d'être épuisée. Où sont donc passées toutes ces personnes qui, il y a à peine deux ans, ne juraient que par toi ? On me dira peut-être qu'ils ont cherché à protéger des postes ou qu'ils sont allés au restaurant. Je ne vois pas en quoi l'on devrait blâmer une personne qui chercherait à protéger son acquis ou à avoir mieux, mais ceci ne suffit pas à expliquer cela. Lorsque l'on affirme dans un livre que l'on n'a pas d'amis mais seulement des suiveurs, il faut

s'attendre à ce que ces derniers décident un jour de suivre un autre chemin dans leurs vies. C'est à dessein que j'ai cité Ahoua N'Guetta que l'on présentait naguère comme le meilleur ami de Bédié. Où est-il aujourd'hui ? Quelle est donc cette réconciliation qui se fait en se séparant de ses amis, de ses parents, de ses enfants, pour s'allier à son ennemi ? Quelle est donc cette réconciliation dont le ciment est la haine envers un autre ? Soro est devenu le « bon petit » parce qu'il ne s'entend plus avec le Président Ouattara. Et Gbagbo est devenu très fréquentable et digne de confiance puisque l'on veut se servir de sa haine supposée contre Ouattara. Lorsque l'on a contribué à diviser les Ivoiriens il y a un quart de siècle, n'acquière-t-on pas plus de grandeur en tentant de les réunir à nouveau pour terminer sa carrière politique ? Au contraire, l'on est en train de semer à nouveau la graine de la haine dans les cœurs. On a recommencé à catégoriser les Ivoiriens entre « vrais » et « faux ». Cette fois-ci, personne ne pourra dire qu'il n'a pas vu venir les choses. Personne n'aura d'excuse. C'est pour cela qu'il est urgent que les intellectuels ivoiriens et africains se mobilisent dès maintenant pour faire barrage à la xénophobie qui pointe à nouveau le bout du nez. Nous avons peut-être oublié notre histoire qui n'est pourtant pas si ancienne, mais nous avons actuellement sous les yeux l'exemple de ce qui se passe en Afrique du Sud. Plus jamais cela en Côte d'Ivoire ! Il n'y a sans doute aujourd'hui aucun Ivoirien qui ne condamne ce qui se passe en ce moment en Afrique du Sud. Mais savons-nous que nous sommes en train de souffler sur les braises qui ont conduit le pays de Mandela à cet incendie qui est en train de le consumer ? Comme on dirait à Treichville, « ça nous a loupé une fois, ça ne nous loupera pas une deuxième fois ». Ou, comme diraient Magic System, « premier gaou n'est pas gaou. C'est deuxième gaou qui est gnata. » Pdc et Fpi se sont donc réconciliés. Bravo ! Mais pour combien de temps ? Le magazine Jeune Afrique a affirmé que Bédié était allé demander à Gbagbo de l'aider pour reconquérir le pouvoir. En échange de quelques postes de ministres et d'un appui à son retour au pays. La réconciliation durera donc tant que Bédié aura la conviction que Gbagbo veut bien l'aider à reprendre son fauteuil. S'il plaît donc à Gbagbo, en fonction de ses intérêts, de changer d'allié, il verra comment il sera traité par le Pdc. Pour le moment, le meeting de samedi avait plutôt l'air d'être à la gloire de Laurent Gbagbo et pour son retour. Qui vivra verra, comme aime à le dire un de mes amis.

**VENANCE KONAN**



Sommet de la Cedeao sur la lutte contre le terrorisme / Le Chef de l'État, qui a pris part au sommet extraordinaire de la Cedeao et du G5 Sahel, le 14 septembre à Ouagadougou, a réaffirmé l'engagement de ses pairs à renforcer la lutte contre l'extrémisme violent dans la sous-région.

## Ouattara : « Nous sommes déterminés... à venir à bout de ce fléau »

»

Lutte contre le terrorisme dans la sous-région

**Ouattara** **“ Nous sommes déterminés à venir à bout de ce fléau ”** pp. 2, 3-4

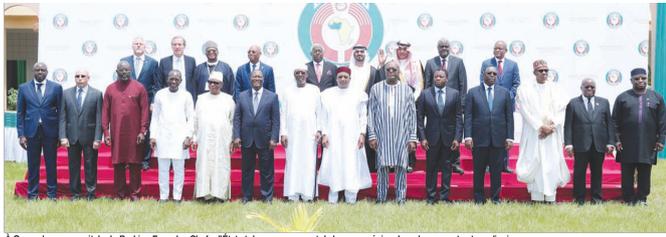
• Le Président de la République a pris part au sommet extraordinaire de Ouagadougou au cours duquel les Chefs d'État de la Cedeao ont réaffirmé leur engagement à mettre un terme au djihadisme.

**Cohésion sociale**  
**Le message de Gon Coulibaly aux populations de Grand-Bassam**



Je voudrais remercier le Président Roch Marc Christian Kaboré pour l'accueil qui nous a été réservé, tout comme le Président Issoufou Mahamadou qui a présidé le sommet. Nous avons de belles avancées. Nous sommes déterminés à coordonner nos actions et à avoir une stratégie commune efficace dans la mise en œuvre de mécanismes pour venir à bout de ce fléau. C'est très important pour chacun des Etats membres de la Cedeao ». en donnant ainsi la confirmation de son engagement et celui de ses pairs, sur les dispositions à prendre pour « éradiquer le terrorisme qui sévit dans la sous-région, le Président ivoirien Alassane Ouattara veut insister sur la nécessité d'une « action concertée et efficace pour mieux affronter les menaces sécuritaires en Afrique de l'ouest et au-delà ». en effet, ce sommet extraordinaire d'Ouagadougou, décidé en juin à Abuja, au Nigeria, visait à « réaffirmer l'engagement de la Cedeao à lutter collectivement pour éliminer ce phénomène qui ne connaît pas de frontière », comme l'a rappelé le chef de l'état burkinabé, Roch Marc Christian Kaboré, dans son allocution d'ouverture. cette session extraordinaire a permis donc d'évaluer la stratégie de lutte contre le terrorisme adoptée en 2013, à Yamoussoukro, pour l'adapter aux récentes évolutions régionales et internationales. la situation sécuritaire de la région devient de plus en plus inquiétante. et « les menaces directes ou indirectes transcendent les frontières. Désormais, nous sommes tous exposés et aucun pays n'est à l'abri d'attaques terroristes. Au cours des six derniers mois, les conséquences des attaques terroristes ont atteint

un niveau très alarmant. L'escalade de la violence et l'insécurité ont déclenché une crise humanitaire sans précédent, faisant plusieurs millions de déplacés internes, de nombreuses victimes militaires et civiles, des écoles et infrastructures de santé fermées et des symboles de l'état détruits... les menaces terroristes étendent leur rayon d'action. La déstabilisation se poursuit à travers l'instrumentalisation des problèmes latents entre les communautés dans presque tout l'ensemble du Sahel. Ces conflits se muent en affrontements violents qui ont fait à ce jour de nombreuses victimes ». un triste tableau de la situation sécuritaire en Afrique de l'ouest présenté par le Président du Burkina Faso, Roch Marc Christian Kaboré. ce, en dépit d'importants efforts déployés, dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie. de l'évaluation de cette stratégie, l'on retient que ces efforts qui ont été consentis par les états ouest-africains « ont besoin d'être renforcés », a recommandé, à l'ouverture de la session, Jean Claude Kassi Brou, président de la commission de la Cedeao. Pour lui, l'un des axes prioritaires devra être l'effectivité du partage des renseignements. a cela s'ajoutent, propose-t-il, l'opérationnalisation du système d'informations policières, l'organisation d'opérations conjointes et la mutualisation des moyens des états membres, notamment en matière de formation. en effet, pour le Président du pays hôte de ce sommet extraordinaire, au regard de la gravité de la situation et de sa complexité, la coopération entre Etats ne se pose plus en termes de devoir de solidarité, mais bien plus comme un impératif d'intérêt commun. « c'est pourquoi, nos états doivent mutualiser leurs moyens humains, matériels et de renseignement, équiper et former nos Forces de défense et de sécurité pour renforcer leurs capacités opérationnelles dans le combat qu'elles mènent contre ce fléau en Afrique de l'ouest. nos défis sont importants, qu'il s'agisse du terrorisme ou d'autres formes de criminalité transfrontalière, notamment le trafic d'armes, de drogues et d'êtres humains par les réseaux de la migration clandestine. nous devons résolument nous engager à les relever avec fermeté », a-t-il exhorté ses pairs. surtout que le terrorisme s'ajoute aux périls du changement climatique, de la sécheresse et de la désertification, pour rendre encore plus vulnérables les stratégies de développement économique et social dans la



À Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, les Chefs d'État et de gouvernement de la sous-région, lors du sommet extraordinaire...

région. la fermeté dans l'action, appelée de tous, doit aussi soutenir les objectifs politiques de sauvegarde de l'intégrité territoriale des états membres, de leurs institutions démocratiques comme le recommande le Président en exercice de la Cedeao, Issoufou Mahamadou. « ...Il faut renforcer les capacités opérationnelles et de renseignement de la Force mixte multinationale et la Force conjointe du G5 Sahel qui opèrent respectivement dans le Bassin du lac Tchad contre Boko haram et dans le Sahel », propose le Président du Niger. Pour lui, il paraît impératif de mettre en place un nouveau concept d'opération couvrant tous les territoires et de façon permanente. toutes ces dispositions ne pourront être efficaces que si elles sont correctement financées. à ce niveau, les dirigeants africains se sont engagés, face à l'urgence, à mobiliser de nouveaux fonds pour soutenir les opérations de sécurisation des zones infestées. l'appui renouvelé des organisations régionales et internationales, notamment l'union africaine, l'union européenne, les états-unis, les nations unies... viendra renforcer cette détermination affichée par les responsables des pays membres de la Cedeao et du G5 sahel pour mettre fin au règne des terroristes dans la région.

**GERMAINE BONI**

Exécution du budget programme 2020-2022 / Les experts de la direction générale du budget et des finances étaient en atelier de pré validation technique du projet de déclaration à Grand-Bassam, du 12 au 14 septembre.

## Le gouvernement prépare le document de déclaration sur les risques



Adopo Fiacre, directeur des politiques et synthèses budgétaires.

économiques, des investisseurs et des partenaires au développement du pays, selon Adopo Fiacre qui s'exprimait au nom de directeur général du Budget et finances, Traoré Seydou. La Côte d'Ivoire est engagée, depuis quelques années, dans la promotion de la transparence et l'efficacité dans la gestion de ses finances publiques. L'adoption du budget programmé à partir de janvier 2020 s'accompagne de plusieurs réformes dont le renforcement de la déclaration sur les risques budgétaires.

**DAVID YA**

Dans le cadre de l'élaboration et la mise en œuvre du budget programme 2020-2022, le gouvernement, à travers la direction générale du budget et des finances (Dgbf) a entamé l'élaboration de son document de déclaration sur risques pouvant entraver la bonne exécution budgétaire sur la période concernée. Un atelier de pré validation technique de ce document s'est tenu du 12 au 14 septembre à Grand Bassam, à l'initiative du ministère auprès du Premier ministre chargé du budget, à travers la Dgbf. Ainsi que l'expliquait Adopo Fiacre, directeur des politiques et synthèses budgétaires (Dpsb), à l'ouverture de l'atelier, le document de déclaration sur les risques permet de cerner et anticiper les risques budgétaires qui peuvent affecter les objectifs de mobilisation ou entraîner une mauvaise exécution des dépenses. « Cerner ces risques permettra de mettre en place les mécanismes nécessaires pour en atténuer les impacts et atteindre sereinement les objectifs budgétaires, et partant les objectifs de développement tels que visés par le Plan national de développement (Pnd) et le programme social du gouvernement (Psgouv) », a-t-il ajouté. Par ailleurs, le document de déclaration sur les risques budgétaires permet de renforcer la confiance des opérateurs

Commission électorale indépendante / Voici son remplaçant

## Yousouf Bakayoko s'en va



Yousouf Bakayoko va quitter la Résidence d'Angoa Koffi où est située la cei.

**Yousouf Bakayoko, président de la Commission électorale indépendante (Cei) est sur le départ. Il va céder son fauteuil à un représentant de la société civile.**

Yousouf Bakayoko, 76 ans, fils de Bouaké, ne sera pas reconduit dans ses fonctions de président de la Commission électorale indépendante ( Cei) en pleine réforme. C'est l'information que donne le confrère "Jeune Afrique" dans sa dernière parution (du 15 au 21 septembre 2019). Selon l'hebdomadaire panafricain « Les membres de la nouvelle commission électorale sont choisis et leurs noms seront révélés dans les prochains jours. Yousouf Bakayoko qui la présidait depuis 2010 et cristallisait les tensions n'y figurera pas». Son successeur devrait être désigné au sein de la société civile. « Le pouvoir s'est engagé à proposer une personnalité non issue d'un parti politique », souligne le confrère. Qui renchérit pour indiquer que les trois sièges réservés à l'opposition seront occupés par Yapi Yapo, Alain Dogou et Henriette Lagou. Les discussions avec l'opposition en vue de la réforme de la cei qui avait été bouclée ont été réouvertes le lundi 2 septembre 2019. Le Front populaire ivoirien (Fpi) conduit par Pascal Affi N'guessan a accepté de revenir à la table de la négociation contrairement au Parti démocratique de Côte d'Ivoire Rassemblement démocratique africain ( Pdcir-da) . A l'occasion de sa dernière restructuration, rappelons que le Pdcir-da avait nommé Yousouf Bakayoko membre de son Bureau politique.

**YAPI COULIBALY**

## MEETING CONJOINT PDCI-FPI

# Le signal fort de l'opposition au RHDP



Le meeting du PDCI et du FPI s'est tenu ce samedi 14 septembre à Abidjan. C'est la première fois que les deux plus vieilles formations politiques du pays, historiquement opposées, joignent leurs forces pour la conquête du pouvoir. Le thème de cette première manifestation commune : la réconciliation nationale.

Avec des milliers de personnes mobilisées au parc des sports de Treichville, le premier meeting conjoint du PDCI de Bédié et du FPI de Gbagbo est un succès. Les tribunes étaient pleines, la pelouse totalement occupée, avec une forte présence des forces de l'ordre, pour cet événement inédit. Car c'est bien la première fois que se mélangent les couleurs bleues et vertes du FPI et du PDCI dans une manifestation populaire. Hormis Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo, les grands noms des partis d'opposition étaient présents : le numéro 2 du PDCI Maurice Kakou Guikahué, le secrétaire général du FPI Assoa Adou, ainsi que les représentants des partis proches de l'ex-président de l'Assemblée nationale Guillaume Soro, en déplacement à l'étranger depuis plusieurs mois. Mais c'est surtout Simone Gbagbo qui a marqué l'événement de sa présence. En tournée à l'intérieur du pays depuis de nombreuses semaines, l'ex-Première dame ne faisait plus parler d'elle sur le plan national. La « dame de fer », très muette sur ses intentions à l'approche de la présidentielle, a préféré garder le silence durant le meeting. Contrairement à ses alliés de l'opposition, qui ont harangué la foule l'un après l'autre. Dans leurs discours, les opposants ont tour à tour appelé à une véritable réconciliation nationale, dont ils imputent l'échec au président Alassane Ouattara. Ils ont de nouveau exigé la libération de tous les prisonniers politiques et le retour en Côte d'Ivoire de Laurent Gbagbo et de son ministre de la Jeunesse, Charles Blé Goudé. Les leaders politiques dont le ministre Alain Lobognon au nom de Guillaume Soro, Assoa Adou au nom de Laurent Gbagbo, Maurice Kakou Guikahué au nom d'Henri Konan Bédié et bien d'autres sont passés à tour de rôle au pupitre pour exiger la réforme en profondeur de la Commission Électorales Indépendante (CEI), la gratuité de la Carte Nationale d'identité, l'élargissement de l'amnistie aux prisonniers militaires, le retour de tous les exilés politiques,

l'acquittement définitif et le retour dans leur pays de l'ex président Laurent Gbagbo et de son poulain, le ministre Charles Blé Goudé. L'image est belle, celle de ces milliers de militants et sympathisants de l'opposition ivoirienne, sous la pluie portant leur chaises sur la tête, bravant ainsi l'intempérie, décidés qu'ils étaient à affirmer leur volonté d'union et de réconciliation nationale. Ce samedi 14 septembre 2019, le parc des sports de Treichville a refusé du monde à l'occasion du "meeting pour la réconciliation et la paix" organisé conjointement par le FPI et le PDCI-RDA. Il s'agissait d'envoyer un message fort à la Côte d'Ivoire entière : « pour réconcilier les ivoiriens, aucun sacrifice n'est trop grand ». C'est en substance ce qu'ont laissé entendre les leaders de l'opposition-rassemblée, qui se sont succédés au pupitre. Jérôme Climanolé, porte-parole du CDRP, a insisté sur le démantèlement des acquis démocratiques qui se manifeste selon lui par « la caporalisation de toutes les institutions de la république ». Le Dr Assoa Adou, secrétaire général du FPI qui délivrait un message du Président Laurent Gbagbo, a tenu pendant son allocution à rappeler au Président Alassane Ouattara et à ses alliés que « leur chaise au rendez-vous du pardon de la réconciliation et de la fraternité est vide », « nous les y attendons » a-t-il ajouté. Maurice Kacou Guikahué, secrétaire exécutif en chef du PDCI-RDA, a fermé la série d'interventions. Après s'être réjoui de la forte mobilisation, le "Capitaine Courage" comme on l'appelle, a demandé la libération de tous les détenus de la crise post-électorale et le retour des exilés politiques. Il a également exigé la réforme véritable de la CEI, la gratuité de la CNI et le respect des libertés publiques, afin qu'on ne puisse plus jamais emprisonner un député, sans la levée de son immunité parlementaire, et qu'aucun dirigeant politique ne soit interdit de faire des discours publics. Enfin, le numéro 2 du PDCI a dénoncé les procès politiques et autres cabales contre des personnalités qui s'opposent au pouvoir actuel. A travers ce meeting, l'opposition démontre qu'elle est capable de s'unir et qu'il faudra compter avec elle pour les élections de 2020. Pour les opposants, ce meeting n'était qu'un tour de chauffe. Ils appellent leurs militants à une mobilisation massive pour leur prochain rendez-vous au stade Félix Houphouët-Boigny et ses 35 000 places.

### A. TRAORE